



TAZ

ZONE AUTONOME TEMPORAIRE

Hakim Bey (Peter Lamborn Wilson dit), 1997

Là où se trouvait jadis l'« Île de la Tortue », l'Amérique venait au monde, et Croatan resta enfouie dans sa psyché collective. Par-delà la frontière, l'état de nature (i.e. l'absence d'État) prévalut - et dans la conscience du colon, l'option de l'étendue sauvage était toujours latente, la tentation de laisser tomber l'église, le travail de la ferme, l'instruction, les impôts - tous les fardeaux de la civilisation et de « partir pour Croatan » d'une manière ou d'une autre.

[...]

Sous les administrations plus lâches et plus corrompues des Caraïbes, où les intérêts des rivaux européens avaient laissé de nombreuses îles désertes ou délaissées, les sectaristes purent mieux prospérer. La Barbade et la Jamaïque en particulier ont dû être peuplées par de nombreux extrémistes, et je crois que les influences des Levellers et des Ranters ont contribué à l'« utopie » Boucanière sur l'île de la Tortue. Là, pour la première fois, grâce à Oexmelin, nous sommes en mesure d'étudier en profondeur une proto-TAZ du Nouveau Monde réussie. Fuyant les terribles « avantages » de l'Impérialisme comme l'esclavage, la servitude, le racisme et l'intolérance, les tortures du travail forcé et la mort vivante dans les plantations, les Boucaniers adoptèrent le mode de vie indien, se marièrent avec les Caribéens, acceptèrent les Noirs et les Espagnols comme égaux, rejetèrent toute nationalité, élurent leurs capitaines démocratiquement, et retournèrent à l'« état de Nature ». [...]

Il est tout simplement erroné de la part de certains historiens de stigmatiser les pirates comme de simples brigands des mers ou même des proto-capitalistes. En un sens, c'étaient des « bandits sociaux », bien que leurs communautés de base ne soient pas des sociétés paysannes traditionnelles, mais des « utopies » créées ex nihilo sur des terres inconnues, des enclaves de liberté totale occupant des espaces vides sur la carte.

CONTEXTE : Refusant d'élaborer un mode d'emploi pour la mise en œuvre de zones autonomes temporaires, Hakim Bey entreprend une généalogie des organisations communautaires singulières et éphémères qui permettraient de dessiner un « archétype » de la TAZ. Il décrit en particulier ce qu'il désigne comme des « Utopies Pirates », des modèles alternatifs de société issus du métissage qui se développent sur des îles du Nouveau Monde, en marge de sa colonisation.

« Un essai fondamental pour saisir les enjeux des pratiques urbaines et nomades actuelles. Bey y analyse le mythe et l'échec de la Révolution anarchiste, et en déduit qu'un changement de paradigme est nécessaire pour vivre librement. S'inspirant des formes d'insurrection dans l'Histoire, il évoque la TAZ, un modèle qui ne s'élabore pas contre l'État mais à côté de lui. La TAZ est fugace, et disparaît lorsqu'elle est identifiée par le pouvoir. Elle constitue un espace-temps privilégié pour l'expérience collective immédiate, en dehors de toute forme de représentation. »

Mathieu Tremblin